



Intervention Monseigneur d'Ornellas

Mgr d'Ornellas confesse une action de grâce dans le fait de son bonheur d'être présent dans cette assemblée car les catéchistes constituent au sens du concile Vatican II une arme, une armée de paix, une armée qui porte celui qui est notre paix, Jésus.

Mgr d'Ornellas rend grâce de ce que font les catéchistes, de ce que sont les catéchistes.

L'exposé parle de la catéchèse de Vatican II à aujourd'hui.

LE CONCILE VATICAN II :

- *Dei Verbum* (18 novembre 1965), n. 24 et 25
- *Christus Dominus* (28 octobre 1965), n. 13 et 14
- *Ad Gentes* (7 décembre 1965), n. 17

Au concile Vatican II, il y a 3 documents qui parlent de façon essentielle de la catéchèse : la constitution *Dei Verbum* (à la fin), puis le décret *Christus dominus* qui est le ministère des évêques. Le ministère principal de l'évêque, c'est la prédication de l'évangile du Christ et dans ce ministère est inscrit ce fait fondamental de la catéchèse. Enfin, le décret *Ad gentes* qui est la mission au loin, de ceux qui sont des païens, qui ne savent pas que Dieu les aime (n°17).

PAUL VI :

- Exhortation apostolique post-synodale *Evangelii Nuntiandi* (8 décembre 1975), n. 44 ; voir aussi les n. 45-48 et 54

- [Directoire Catéchétique général (11 avril 1971)]

Pour le 10e anniversaire de Vatican II a été publiée l'exhortation apostolique de Paul VI, *Evangelii nuntiandi* qui va nous parler de la catéchèse.

Vient ensuite Jean-Paul II. Le pape Paul VI annonce un synode sur la catéchèse mais il meurt.

JEAN-PAUL II :

- Exhortation apostolique post-synodale *Catechesi Tradendae* (16 octobre 1979)
- Encyclique *Redemptoris Missio* (7 décembre 1990), n. 73
- « Notes pour une correcte présentation des Juifs et du judaïsme dans la prédication et la catéchèse de l'Église Catholique » (24 juin 1985)
- *Catéchisme de l'Église Catholique* (11 octobre 1992)
- *Directoire général de la Catéchèse* (15 août 1997)
 - « l'insertion de la catéchèse dans l'évangélisation, demandée par les Exhortations *Evangelii Nuntiandi* et *Catechesi Tradendae*. »
 - « la prise en compte des contenus de la foi proposés par le *Catéchisme de l'Église Catholique*. »

Jean-Paul II sera un artisan important pour l'Église car c'est de lui que va surgir le nouveau code de droit canonique de 1983 et pour ce qui nous intéresse, le 11 octobre 1992, le catéchisme de l'Église catholique. Les dates coïncident puisqu'il s'agit du 30e anniversaire de l'ouverture du concile Vatican II.

Ensuite le Directoire général de la catéchèse (DGC) le 15 août 1997, a été écrit pour deux raisons : tenir compte dans la catéchèse, de l'évangélisation en s'appuyant sur l'exhortation *Evangelii Nuntiandi* de Paul VI et deuxièmement prendre en compte le contenu de la foi proposé par le *Catéchisme de l'Église catholique* (CEC). Ce DGC est un document important car il est une récapitulation de la catéchèse dans l'évangélisation et la prise en compte du CEC, document extraordinaire.

BENOIT XVI :

- Exhortation apostolique post-synodale *Verbum Domini* (30 septembre 2010), n. 74



FRANÇOIS :

- Exhortation apostolique post-synodale *Evangelii Gaudium* (24 novembre 2013), n. 163-168

Enfin j'ai ajouté deux textes, un de Benoît XVI sur la Parole de Dieu qui comporte un paragraphe sur la catéchèse et les 3 paragraphes du pape François sur la catéchèse encore une fois dans un texte sur l'évangélisation.

Il me semble qu'aujourd'hui, on ne peut pas parler de la catéchèse en dehors de l'évangélisation. La catéchèse n'est pas un en soi. C'est un acte à l'intérieur même de l'évangélisation.

Alors je vais revenir à des affirmations du concile Vatican II

Il y a eu 3 déclarations au concile, elles sont fondamentales : celle sur la liberté de conscience et la liberté religieuse, incontournable dans notre monde actuel.

Une déclaration sur les relations interreligieuses, et notamment au §4 sur les relations de l'Eglise avec le judaïsme. C'est une révolution copernicienne pour l'Eglise catholique après 2000 ans de persécution des juifs, l'Eglise catholique reconnaît que le peuple juif, aujourd'hui, est porteur de la Parole de Dieu pour le monde.

Et une déclaration sur l'éducation.

Il est écrit au §4 : « Dans l'accomplissement de sa mission éducative, l'Eglise, soucieuse d'utiliser tous les moyens appropriés, se préoccupe en particulier de ceux qui lui sont propres. **Le premier est la formation catéchétique qui éclaire et fortifie la foi, nourrit la vie selon l'esprit du Christ, achemine à la participation active et consciente au mystère liturgique et incite à l'action apostolique.** »
(*Gravissimum Educationis*, n. 4)

L'action catéchétique fait donc le chrétien parfait !

Quand l'Eglise se réunit avec tous les évêques du monde entier et réfléchit à la mission éducative, quand elle fait l'inventaire de tous les moyens qui lui sont propres, elle met en premier la catéchèse.

Dans le décret sur le ministère des évêques, de toutes les missions aussi importantes soient elles, la plus importante est la prédication du mystère du Christ, ie l'enseignement mais pas au sens du prof qui enseigne mais au sens évangélique où Jésus enseigne.

« Pour annoncer la doctrine chrétienne, il faut user des moyens variés qui sont aujourd'hui à notre disposition : **avant tout, la prédication et l'enseignement catéchétique qui, assurément, tiennent toujours la première place.** »

(*Christus Dominus*, n. 13)

Donc deux documents essentiels qui mettent en avant la catéchèse.

25 ans après *Evangelii nutiendi*, Jean-Paul II signe une encyclique sur l'évangélisation. Il revient sur la catéchèse au n°73. Parmi les laïcs qui deviennent évangélisateurs se trouvent au premier rang les catéchistes.

Mgr d'Ornellas comme évêque est interpellé par ces 3 textes et la place de la catéchèse.

Le décret sur les missions *Ad gentes*, décrit les catéchistes comme « une armée qui a si magnifiquement mérité de l'œuvre des missions auprès des païens, pénétrés de l'esprit apostolique et ils apportent par leur labeur considérable une aide singulière et absolument nécessaire à l'expansion de la foi et de l'Eglise. »

Ex du Bénin où Mgr d'Ornellas arrive chez l'évêque qui l'emmène avant toute chose sur deux tombes de catéchistes partis pour annoncer Jésus et empoisonnés. Fierté de cet évêque avec 2 catéchistes martyrs.

« Ce sont les catéchistes en terme de mission, qui portent par excellence ce titre de catéchistes. Des églises aujourd'hui florissantes ne se seraient pas édifiées sans eux. »

Le pape commente ensuite : « Les catéchistes sont des agents spécialisés des témoins directs, des évangélisateurs irremplaçables qui représentent la force de base des communautés chrétiennes. »



Ils sont bien les premiers contacts avec les personnes à faire grandir dans la foi ; JP II ajoute : « On ne saurait oublier que le travail des catéchistes se complique de charges nouvelles et plus amples en raison des changements en cours dans les domaines ecclésial et culturel. »

La catéchèse en France se complique. On rencontre des enfants d'un point de vue culturel qui ont des espaces de réflexion étranges par rapport aux contradictions que cela met dans leur tête et dans leur cœur.

Voilà donc un éclairage sur cette force de base qu'est la catéchèse aussi bien auprès des enfants, des adolescents et des adultes.

LES SOURCES DE LA CATECHESE :

Elles ont chacune leur langage propre que l'on exprime par une riche variété de documents de foi.

La catéchèse est (DGC n°96) la tradition vivante (donc cet acte de transmission vivante et pas répétition de ce que j'ai appris) de ces documents : péripocopes bibliques, textes liturgiques, écrits des pères de l'Eglise, formulation du magistère, symbole de la foi, témoignage des saints, réflexion théologique. »

Cela veut donc dire que la catéchèse est un lieu de liberté extraordinaire. Certains à cause de ce qu'ils sont ou de l'environnement culturel qu'ils partagent, vont aller plus chercher du côté des témoignages des saints, certains plus du côté des symboles de la foi et d'autres du côté des écrits des pères de l'Eglise...

A la période de l'adolescence, ce n'est peut-être pas par les péripocopes bibliques qu'il faut passer.

7 sources sont mentionnées et comme c'est le directoire général de la catéchèse qui réfléchit pour l'Eglise universelle, c'est important. Il faut se souvenir de cette diversité ce qui ne veut pas dire qu'il faut tout utiliser. L'essentiel est de transmettre la parole qui s'est gravée en nous. C'est ça la tradition. Je reçois et cela se grave en moi comme une parole vivante de Dieu et je transmets ainsi ma parole à moi qui devient parole de Dieu c'est-à-dire témoignage de la parole de Dieu qui m'habite.

Le DGC précise au n°130 : « l'abondance de la tradition patristique et de la tradition des catéchismes jaillit dans la catéchèse actuelle de l'Eglise en l'enrichissant tant dans sa conception que dans ses contenus. »

Mais il y a une cinquantaine de parcours qui reçoivent la marque visuelle tous les ans, des centaines de volumes dans les bibliothèques spécialisées. Comment faire les choix ?

Le DGC est conscient de cela et propose 7 autres éléments.

Les 7 sources de la catéchèse rappellent

Les 3 étapes du récit de l'histoire du salut (AT, vie de Jésus et histoire de l'Eglise)(pas de catéchèse si l'on oublie l'ancien testament)

Et les 4 piliers de l'exposé : Symbole de la foi, Sacrements, Décalogue, Notre Père

Avec ces 7 pierres fondamentales, base du processus de la catéchèse d'initiation comme aussi de l'itinéraire continu de la maturation chrétienne, il est possible de construire des édifices de diverse architecture ou portes de lancement au gré des destinataires et des situations culturelles.

Dans tous les cas, la catéchèse est un acte essentiellement ecclésial. Le vrai sujet de la catéchèse est l'Eglise. » (DGC 78) Cela fait réfléchir sur l'organisation de la catéchèse. Si je la délègue, il y a un problème. Si la catéchèse n'est pas inscrite dans la communauté comme le sujet catéchétique, il y a un vrai problème. La catéchèse n'est pas un truc parmi d'autres de l'organisation. Elle sourd de la dynamique ecclésiale du sujet Eglise étant entendu que le caractère propre de l'Eglise c'est l'évangélisation (Lumen gentium 17) (pas l'organisation ou la sacramentalité).

Par contre au service de l'évangélisation, il y a la sacramentalité.

L'Eglise est là pour évangéliser, le pape François ne cesse de le rappeler. Pas la peine d'attendre qu'elle soit pure. La catéchèse est un élément fondamental à l'intérieur de l'évangélisation.

D'ailleurs on appelle catéchèse aussi bien avant le baptême qu'après.

L'Eglise comme une mère sait puiser à ces 7 sources pour trouver la catéchèse la meilleure qui soit étant donné ce que je suis et les destinataires de la catéchèse. Elle sait aussi organiser comme une mère le fait pour son enfant. Ce n'est pas la même chose de s'adresser à des enfants de 9 ans, de 14



ans ou des jeunes 20 ans. Cet acte maternel de l'Église mère qui puise dans ces 7 sources et qui organise ces 7 éléments par amour de ceux vers lesquels elle va, fait l'acte catéchétique.

Il est vrai que le concile va quand même préciser des choses sur la catéchèse. Cet acte a une lumière, une orientation donnée par Dei Verbum aux numéros 24 et 25 : l'articulation entre catéchèse et Parole de Dieu.

« Que le ministère de la parole qui comprend la prédication pastorale, la catéchèse et toute l'instruction chrétienne trouve dans cette même parole de l'Écriture, une saine nourriture et une sainte vigueur. »

La saine nourriture : le Christ parle dans chaque verset biblique.

N° 26 : « C'est pourquoi tous les clercs, en premier lieu les prêtres du Christ, et tous ceux qui s'adonnent légitimement, comme diacres ou catéchistes, au ministère de la parole, doivent, par une lecture sacrée assidue et par une étude approfondie, s'attacher aux Écritures, de peur que l'un d'eux ne devienne « un vain prédicateur de la Parole de Dieu au-dehors, lui qui ne l'écouterait pas au-dedans de lui », alors qu'il doit faire part aux fidèles qui lui sont confiés, spécialement au cours de la sainte liturgie, des richesses sans mesure de la parole divine.

Une lecture sacrée = lecture faite dans le même esprit saint qui l'a inspirée. On se souviendra que la prière doit accompagner la lecture de l'écriture.

Benoit XVI dans Verbum domini nous invite à la lectio divina : c'est une manière de lire l'écriture en Église. J'écoute ce que me dit l'Église de l'Écriture sainte et je la lis non pas en fonction de mes goûts mais en étant de le plus possible docile à l'Esprit.

Verbum domini n°70 (2010)

Benoit XVI écrit : Un temps important de l'animation pastorale de l'Église où l'on peut redécouvrir le caractère central de la parole de Dieu est la catéchèse qui dans ses diverses formes et phases doit toujours accompagner le peuple de Dieu. »

Il y a vraiment constance dans l'enseignement de l'Église. Il n'y a pas de vie du peuple de Dieu sans catéchèses. C'est impossible.

« La rencontre des disciples d'Emmaüs décrit par l'évangéliste Luc représente en un certain sens le modèle d'une catéchèse au centre de laquelle se trouve l'explication des écritures que seul le Christ est en mesure de donner. »

Le modèle de la catéchèse est donc le Christ qui explique les Écritures.

Que va devenir le rapport catéchèse- Écriture. Cela devient un acte du Christ par l'Église qui explique l'Écriture.

Verset de Mt Quand 2 ou 3 sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux. Dans toute catéchèse le Christ est bien là réellement présent.

L'âme de l'Église c'est l'Esprit. Donc lire l'Écriture dans l'Esprit qui l'a inspirée c'est permettre au Christ de continuer à expliquer l'Écriture sainte par nous. Quelle mission magnifique nous avons.

Pierre a été le premier. Nous n'avons donc aucune raison de dire non pour être catéchiste sinon le fait d'être envoyé par l'Église.

Pour expliquer l'Écriture sainte, il faut trouver le trajet dans l'Écriture.

D'où entrer dans l'intelligence de l'écriture pour aller de la foi naissante à la profession de foi. C'est toujours une foi entachée par des troubles à une foi qui devient expression de la foi de l'Église à la veillée pascale.

C'est l'art de l'homélie. Qui de dimanche en dimanche suit le récit de l'écriture sainte.

Le but de la catéchèse : catechesi tradende : la catéchèse doit toucher le fond de la personne ce qui signifie que le catéchiste est un témoin. La catéchèse rejoint la personne au plus profond d'elle-même dans un acte de liberté. Bien sûr on va passer par la médiation de l'engagement, de l'écoute, du témoignage des saints, ...mais tout cela sert à mettre en contact en communion avec Jésus Christ pour une vie de foi vivante en la trinité sainte.

L'enfant bien aimé du père suit le fils dans la puissance de l'Esprit.

On ne peut donc jamais dire qu'on a fini la catéchèse. Jésus Christ doit être compris comme le messie d'Israël pour ne pas en faire une espèce d'idole. Jésus est l'accomplissement des écritures d'Israël



donc parler de Jésus c'est parler du peuple juif. Parfois la révélation ne commence pas par Jésus Christ.

Prologue du CEC au numéro 25 : finalité que l'on doit toujours avoir à l'esprit.

Par-dessus tout la charité : « Toute la finalité de la doctrine et de l'enseignement doit être placée dans l'amour qui ne finit pas. Car on peut bien exposer ce qu'il faut croire, espérer ou faire mais surtout on doit toujours faire apparaître l'amour de notre Seigneur afin que chacun comprenne que tout acte de vertu parfaitement chrétien n'a pas d'autre origine que l'amour et pas d'autre terme que l'amour. »

L'Eglise mère qui dans le Christ par la puissance de l'Esprit explique les écritures en puisant aux sept sources et en organisant les sept éléments puise à l'amour de Dieu pleinement révélé dans le Christ, messie d'Israël et conduit à vivre le double commandement de l'amour. »

Si une équipe de catéchèse a toujours en tête cet article 25, il n'y a pas de petit acte de catéchèse, pas de réunion manquée ou réussie, il y a cette perspective que tout vient de l'amour, tout est fait par amour, tout est fait dans l'amour du Christ qui est vécu dans son Eglise, amour infini qui aime chacun de nous quel qu'on soit. On est pris dans cet amour. La catéchèse conduit à aimer le Christ et son prochain.

Voilà la beauté de la catéchèse, voilà la beauté du fruit de la catéchèse, voilà la beauté de l'Eglise de cette foi qui fait grandir l'Eglise c'est-à-dire qui fait grandir l'amour.